

une fève deux artistes
un trois pièces au rez-de-chaussée
sans paillason
la nature dans l'industriel et vice-versa
du ciel de la terre et de la sève urbaine

et d'un coup d'entre les briques
un semeur un performeur

une lumière entre deux lignes
plusieurs lignes pour deux destins
au sein des socles déstructurés,
dialogue parsemé sous nos
pas l'espace fluorescent
qu'autant de feuilles exhortent
la cire qui rêve-sève au bout des tiges

alors soudain du terreau
deux serpents charmeurs

œuvrent en mouvance sans frontières
prosodient la nuance des métaux,
dansent en rouleaux
dompter laisser-aller
sortir des schémas
n'être obligé.e.s à rien
mouvement action passage

et d'un grand coup
des contre-rimeurs se détachent

vu du pont, dialoguent avec le large
résonnent avec l'univers;
structure à niveau, toujours flottants
fragilité précarité fêlure dans l'armature
mutation sous jacente sous la peau
en un essai permanent
sachant que ça peut faire mal

trois performeurs du
mur de briques qui
s'effritent puis s'effacent
et d'un coup

la vie
traverse la projection
emporte synchrone l'obstruction
se redresse s'établit
fondant sous la dalle
s'empile dans l'emporte-pièce

une autre performeuse,
aux feuilles multicolores
affectueuse anamorphoseuse

la fille qui joue de l'air
dans l'inframincitude
d'une pièce à l'autre s'échappe
s'envole tournoie, va et vient
regarder les autres
apprendre de l'erreur
jusqu'au rayon sauveur

Une graine deux cocons
tous performeurs cinq
ratons laveurs

leurs corps en vibrations suspendues,
se regardent s'évitent s'aident
se portent s'aiment
tournent fragments entrelacs
ondées sanglées,
s'agitent et vivent de flux transi
rehaussé.e.s d'humanité.e.s

d'un coup un météore et plus de performeurs ni de semeurs
mais à midi ta trace dans l'horizon

David Oggioni